

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2018)
Heft: 2193

Buchbesprechung: Rondes de nuit [Amaury Nauroy]

Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Henry-Louis Mermod et les écrivains qu'il a publiés: une galerie de portraits sur un ton très personnel

Amaury Nauroy, «Rondes de nuit», Ed. Le bruit du temps, 2017, 287 pages

Pierre Jeanneret - 31 janvier 2018 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/32710>

Le titre de cet [ouvrage fort original](#) se réfère bien sûr au célèbre tableau de Rembrandt. L'auteur explicite ce lien: «*Il s'était toujours agi pour moi de la représentation d'une mystérieuse ronde de poètes.*» Au centre de cette ronde, on trouve une personnalité fascinante: celle d'Henry-Louis Mermod (1891-1962), le «*Gaston Gallimard suisse*» dont Amaury Nauroy écrit la biographie et dresse un portrait psychologique.

On ne le confondra pas, comme c'est souvent le cas, avec Albert Mermoud, le fondateur de la Guilde du livre, que Mermod a cependant soutenue. Le personnage appartient à la grande bourgeoisie lausannoise éprise d'art. En même temps, il est un capitaine d'industrie, un redoutable négociant en métaux, richissime, élégant et mondain, voire un peu snob. Mais c'est l'éditeur inspiré qui restera dans l'Histoire. Et le mécène généreux, particulièrement pour Charles-Ferdinand Ramuz.

A l'instar des personnages de la *Ronde de nuit* et de ceux de la *Recherche du temps perdu* de Marcel Proust, on découvre dans ce livre le «*petit clan*» des amis artistes vaudois: Ramuz, Auberjonois, Casimir Reymond, Gustave Roud, Jacques Chessex, Philippe Jaccottet. Servi par une belle élégance de plume, à la limite parfois de la préciosité, qui a elle aussi quelque chose de proustien, Amaury Nauroy a écrit un livre qui repose sur un véritable travail de recherche littéraire. Mais l'ouvrage ne sent jamais le labeur ni le tâcheron. Il procède par touches, d'une manière que l'on pourrait qualifier d'impressionniste.

Peut-être cependant les pages consacrées à «*Pipo*», le fils d'Henry-Louis Mermod, un fils riche «*pourri gâté*», étaient-elles superfétatoires. On les oubliera comme on oubliera ce personnage de raté. L'auteur ne craint d'ailleurs pas les jugements féroces: ainsi le portrait assez «*rosse*» du théâtral Chessex, avec sa voix

«*pleine de componction dont il n'aurait su se départir*», et dont Nauroy montre les ombres et les lumières. Ainsi, l'évocation de la dernière rencontre de Jacques Chessex avec Gustave Roud mourant est fort émouvante. On le voit, l'auteur se balade entre les ombres des grands défunts.

Une large place est accordée à Philippe Jaccottet, en sa demeure de Grignan, la localité proche de Valence où vécut Madame de Sévigné. Manifestement, l'auteur éprouve pour ce poète un respect quasi filial. Il en apprécie la modestie, le refus de la vanité et de «*toute forme de médiocrité satisfaite*». Jaccottet, au milieu de ses amis: il y a quelque chose de touchant et d'un peu suranné dans le langage et les relations sociales de ce petit cercle.

A l'une de ses interlocutrices, Amaury Nauroy a «*su avouer [son] ambition d'écrire de tout petits portraits où [il] cherche à replacer les poètes parmi nous*». Le pari est réussi.